

Prochainement

Black Lights

MATHILDE MONNIER

JEU 4 AVRIL 20h30
VEN 5 AVRIL 19h
GRAND THÉÂTRE

Hybridation de littérature féministe et de danse, *Black Lights* s'appuie sur les textes d'autrices internationales qui ont donné lieu à la série télévisée choc *H24*. Inspirée de faits réels, elle met en images des histoires de femmes confrontées à la violence quotidienne.

Autour de neuf textes, Mathilde Monnier réunit des interprètes féminines qui leur donnent vie, exprimant ce que les mots font au corps.

L'écriture frappe fort : chaque texte est un cri, une langue, un rythme mais aussi une implication physique ou un geste. Hors de l'anonymat, ces femmes montrent, avec autant d'éclat que de sensibilité, leur capacité à renverser la violence pour s'en libérer.

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par

Brest
METROPOLE DE VILLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région
BRETAGNE

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

brest aim

DañsFabrik

festival de Brest
12-16 mars 24

Débandade

Olivia Grandville

Mille Plateaux, CCN La Rochelle

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00

ven 15 MARS 20h30
sam 16 MARS 21h

GRAND THÉÂTRE
1H30

Comment vit-on sa masculinité ? En a-t-on fini du patriarcat ? Qu'est-ce que la virilité ? En invitant sur la scène sept danseurs, tous nés dans les années 1990 et aux origines culturelles très diverses, la chorégraphe Olivia Grandville nous propose un passionnant et facétieux état des lieux de la masculinité. En chœur ou en solo, à grand renfort de danses et de chansons populaires, se dessine devant nous une fresque intime aux allures de comédie musicale.

CONCEPTION Olivia Grandville
CHORÉGRAPHIE Olivia Grandville et les interprètes
AVEC Nadhim Basoun, Jordan Deschamps, Adriano Coletta, Ludovico Paladini, Matthieu Patarozzi, Matthieu Sinault, Eric Windmi Nebie, Antoine Bellanger
Suite à une blessure, le danseur Matthieu Sinault ne participe malheureusement pas à ces représentations.
CRÉATION SONORE Jonathan Kingsley Seilman
CRÉATION VIDÉO ET REGARD EXTÉRIEUR César Vayssié
CRÉATION LUMIÈRE Titouan Geoffroy, Yves Godin
SCÉNOGRAPHIE James Brandily
COSTUMES Marion Régnier
COLLABORATION Aurélien Desclozeaux, Rita Cioffi
RÉGIE PLATEAU ET VIDÉO Titouan Geoffroy
RÉGIE SON Thibaut Pellegrini
RÉGIE LUMIÈRE Sébastien Vergnaud

Extrait du *Sacre du Printemps*, chorégraphie de Pina Bausch, créée le 3 décembre 1975 à l'Opernhaus Wuppertal
PRODUCTION Mille Plateaux, CCN La Rochelle

PARTENAIRES Le Lieu Unique (Nantes) ; Chorège - CDCN (Falaise) ; Les Subs (Lyon) ; le CCN de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio ; Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie ; Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans ; TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers ; CNDC d'Angers, CCN de Nantes, CCN2 Grenoble
AVEC LE SOUTIEN du CCN de Caen en Normandie - direction Alban Richard, du SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS (Nantes)
AVEC L'AIDE du Conseil départemental de Loire-Atlantique et de la Région des Pays de la Loire

Création 2021
Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes

PROPOS

« J'aimerais que *Débandade* se situe quelque part entre la comédie musicale, le micro-trottoir, le stand-up et le rituel d'exorcisme. »

« En 2019, à l'invitation du TAP à Poitiers, du CND de Paris et du CCN de Montpellier, j'ai eu l'occasion de travailler avec plusieurs groupes d'étudiants de dix-huit à vingt-cinq ans. La pièce, *Nous vaincrons les maléfices*, qui est née de ce travail se retourne vers les utopies des années 1970 avec les yeux de la jeunesse d'aujourd'hui, marquée par la menace de l'effondrement écologique.

Le point de départ en est le documentaire de Michael Wadleigh, *Trois jours de paix et de musique*, consacré au mythique rassemblement de Woodstock. En surimpression de la bande-son qui tient le rôle de fil rouge dramaturgique, les prises de parole des étudiants questionnent celles, de leurs aînés quant aux dérives d'une société capitaliste qu'ils ont largement contribué à valider. Cette expérience éclairante a renforcé ma curiosité envers cette génération née avec le siècle et qui le questionne si bien ; elle a aussi jeté les bases d'un processus que j'aimerais poursuivre ici.

Pourquoi une pièce d'hommes ?

D'autant plus s'il s'agit de questionner le régime d'assignation largement remis en cause aujourd'hui ? En rencontrant tout ce panel de jeunes danseurs d'origines culturelles très diverses et en travaillant avec eux, m'est apparu au travers d'une fluidité des genres pleinement incorporée, une multiplicité et une complexité de points de vue, incarnés dans les corps eux-mêmes, que j'ai eu envie de questionner.

J'ai tenté, très timidement d'abord, de les interroger sur la manière dont ils vivent leur masculinité aujourd'hui. Spécifiquement en tant que danseurs contemporains, partageant un milieu commun, depuis des expériences géographiquement et culturellement très éloignées.

La réaction a été immédiate, révélant un manque et un besoin réels de poser des mots sur ce trouble dans le genre, qui tous les occupent à des échelles et selon des points de vue parfois diamétralement opposés.

En un mot, dans un contexte de résurgence d'un féminisme salubre, mais très offensif, j'ai eu envie de leur demander comment ils allaient. Car non, je ne crois pas que la question soit simple et simplement résolue par des positions politiquement correctes, comme aucunes de celles qui questionnent les représentations du pouvoir, sachant que c'est toujours bien lui, le pouvoir et les monstres qu'il engendre, qui sont à questionner. Est né alors ce projet d'une pièce exclusivement masculine. Une pièce d'hommes pensée par une femme, une pièce transgénérationnelle, une pièce qui parlerait au féminin depuis des points de vue et des ressentis masculins ».

Olivia Grandville

OLIVIA GRANDVILLE

Formée à l'Opéra de Paris, Olivia Grandville a eu l'occasion de traverser le répertoire classique, les œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, mais aussi de participer aux créations d'Alvin Ailey, Maguy Marin ou Bob Wilson. En 1988, elle opère un virage radical vers le contemporain en intégrant la compagnie de Bagouet, dont elle s'est imprégnée de l'écriture virtuose et précise, teintée d'humour. Difficile de résumer en quelques mots la direction de cette artiste guidée par diverses expérimentations, tant son esthétique a quelque chose d'insaisissable, d'inclassable. Elle ose mêler les disciplines ou encore s'attaquer à des sujets denses et complexes (*Cinq Ryoanji*, *Le Cabaret Discrépant*), parfois clivants (*À l'Ouest*), s'inspire d'œuvres littéraires (*Toute ressemblance ou similitude*, *La Guerre des pauvres*), convoque la parole (*Débandade*, *Klein*), toujours avec un sens rigoureux de l'écriture chorégraphique. À partir de 2011, Olivia Grandville est installée à Nantes et devient, de 2017 à 2022, artiste associée du Lieu Unique. En 2022, elle prend la direction du CCN de La Rochelle, qu'elle rebaptise Mille Plateaux, et insuffle son goût pour le polymorphisme de la danse, à l'image de son parcours. Le Quartz a accueilli lors de DañsFabrik 2016 *Le Cabaret Discrépant*.